

La Fine Compagnie & les Estropiés présentent

# MANGERONT-ILS ?

Une symphonie marionnettique sans paroles (ou presque)  
librement adaptée de l'oeuvre de Victor Hugo



JEUNE PUBLIC / TOUT PUBLIC À PARTIR DE 7 ANS - DURÉE : 1 HEURE  
Adaptation et mise en scène collectives : La Fine Compagnie & les Estropiés  
Jeu : Olivier Boudrand, Johanne Gili, Nicolas Vuillier, Sophie Weiss

Musique : Bastien Lacoste - Lumières : Flore Marvaud

Costumes, décor et marionnettes : Olivier Boudrand,  
Yoann Cottet, Sarah Dureuil, Johanne Gili, Bénédicte Holvoote,

Collaboration artistique : Guillaume Lecamus

Une coproduction LA FINE COMPAGNIE,  
LES ESTROPIÉS et la M.A.C DE SALLAUMINES

AVEC LE SOUTIEN DU CG 62, DE LA VILLA MAIS D'ICI (93), DE LA VILLE D'AUBERVILLIERS, DE LA SPEDIDAM ET DE L'ARCADI

« Le roi de Man est très puissant mais la charmante Lady Janet ne l'aime pas.  
Elle lui préfère le beau Lord Slada.  
Le roi de Man n'aime pas qu'on ne l'aime pas et les deux amoureux doivent fuir.  
Au sommet de leur refuge, ils s'aiment sans crainte. Sans nourriture non plus.  
Le roi les assiège, la faim finira bien par les faire redescendre de leur falaise...  
Zineb, la sorcière centenaire qui cherche un coin tranquille pour mourir, et Aïrolo, le voleur  
épris de liberté qui ne s'inquiète guère de la mort, viendront au secours des amants.  
Ils se riront du roi cruel jusqu'à lui en faire perdre le trône.  
La joie triomphe. Tout est bien qui finit bien !  
Sauf pour le pigeon. »

Voici en quelques mots l'intrigue de *MANGERONT-ILS ?*  
Les vers de Hugo sont magnifiques mais vous ne les entendrez pas beaucoup.  
Ici l'histoire se raconte en musique et en silences, en images et en jeu muet.  
Du texte où bouillonne avec légèreté et dérision toute l'Humanité (vie et mort, amour et  
soumission, pouvoir et liberté...) nous voulons préserver l'alliance de grotesque et de grandiose.  
À pieds joints, nous sautons dans cet esprit burlesque, déjà subversif sous la plume de Hugo,  
qui s'aurole dans notre imaginaire de la force narrative des grands films muets (Chaplin en tête).  
Esprit burlesque, puissance des images, musique rythmée pour un théâtre de marionnettes que nous  
envisageons comme une passerelle où pourront se croiser jeunes et moins jeunes, d'ici et d'ailleurs.



## VICTOR HUGO, L'HOMME DE LA SITUATION



### LE CHOIX DE LA PIÈCE

Dans la compagnie, il y a ceux qui rêvent de faire rire et ceux qui trouvent que si on ne parle pas de politique, ça n'est pas drôle. Du fond, bien sûr mais ne tuons pas la poésie ! Et si on déclinait une esthétique de contes de sorcières ? Un conte ? Politique ? Une fable plutôt...

Nous avons longtemps cherché et puis Victor Hugo est apparu comme la pièce manquante.

*MANGERONT-ILS ?* ou le cocktail idéal pour jouer des richesses de notre collectif et naviguer entre rires, enjeux politiques et discours poétique.

### *MANGERONT-ILS ? UN TEXTE DRÔLE, LIBRE ET INCISIF*

De *MANGERONT-ILS ?* s'échappent, avec grâce et humour, les grandes lignes morales que défend Hugo l'Humaniste : la liberté, la fraternité, les méfaits du pouvoir. Dans l'évocation malicieuse de la responsabilité individuelle face à un pouvoir injuste, dans la confrontation de l'Amour à la réalité physique des corps affamés, dans le plaisir assumé d'un happy-end un peu truqué, nous avons trouvé une base narrative fort enthousiasmante pour un public d'enfants (et tout à fait édifiante pour un public d'adultes).

Dans son écriture même, *MANGERONT-ILS ?* défend une liberté et s'aventure vers l'inconnu. Écrite en exil et éditée dans le recueil *THÉÂTRE EN LIBERTÉ*, cette pièce s'affranchit des codes établis quelques années plus tôt par Victor Hugo lui-même au travers de ses grands drames romantiques.

## MANGERONT-ILS ? UNE SYMPHONIE MARIONNETTIQUE



## DES ENVIES DE MUSIQUE ET DE MUET

Un spectacle pour enfants - dont nous ne pouvions imaginer qu'il ne s'adresse également aux adultes, voilà qui a représenté l'occasion rêvée de s'atteler à l'élaboration d'un langage théâtral pluriel qui "louche" vers la prétention de l'universel. C'est ainsi que l'idée d'une forme sans paroles se structurant musicalement a cheminé au sein de l'équipe.

## UNE ÉCRITURE SYMPHONIQUE

La pièce est commandée pour l'occasion au jeune compositeur Bastien Lacoste. Inspiré par l'enjeu narratif qui recouvre celui d'une production cinématographique muette, celui-ci donne rapidement un tour symphonique à sa composition qui, au final, dure 50 minutes et repose sur un instrumentarium conséquent :

- des bois (flûtes, hautbois, clarinettes, bassons)
- des cuivres (cors, trompettes, trombones, tubas)
- un orchestre à cordes
- des percussions (timbales, caisse claire, wood block...)

Présente du début à la fin, la musique ouvre la voie à une expression poétique et burlesque.

Des cartons, à la manière des films muets, projetés en surtitres et constitués des vers de Victor Hugo, guident la compréhension d'une intrigue nourrie, langage parmi d'autres dans cette partition marionnettique, visuelle et théâtrale extrêmement précise.



## À PROPOS DE L'ÉCRITURE MUSICALE DE *MANGERONT-ILS ?* PAR BASTIEN LACOSTE, COMPOSITEUR

Nous l'entendons chaque jour : l'absence d'écriture musicale couplée aux actuelles possibilités technologiques oriente le musicien des temps moderne vers une utilisation en boucle de ses objets sonores. Si certaines musiques « cycliques » présentent une qualité indéniable, la banalisation de la répétition et son quasi systématisme constituent souvent un appauvrissement de la production contemporaine. Nous voilà guettés par une triste uniformisation structurelle dans un domaine qui, par essence, se doit de développer mille originalités.

C'est pourquoi la musique de *MANGERONT-ILS ?* se propose de faire un pas en arrière ! Revenons à une forme non cyclique, goûtons aux joies évolutives de l'écriture, déroulons un long tapis aux motifs variants sous les oreilles de l'auditeur, faisons-lui redécouvrir le plaisir des harmonies successives, bref, développons une véritable narration ! Et comme ce défi semble déjà grand, agrémentons-le d'un instrumentarium conséquent : un orchestre symphonique.

Inspiré par la modernité du texte (écrit en 1867, *MANGERONT-ILS ?* rompt avec le romantisme théâtral dont Hugo était la figure de proue quelques années auparavant), nous nous tournons vers le répertoire musical qui émergera quarante ans plus tard, à l'orée du XXème, dans une période imprégnée d'un siècle de romantisme et durant laquelle on assiste à une explosion de saveurs ; on y croise un Saint-Saëns à la fois moderne et classique réalisant la première musique de film, un Schönberg révolutionnaire, un Gershwin du nouveau monde qui se saisit du jazz, tandis que le tango fait son entrée en scène et que Chaplin se projette sur le devant des écrans.

Un pas en arrière ! Un pas en avant ! Pour une musique en mouvement qui veut jouer avec la langue de Hugo ! C'est -entre autre- à coup d'alexandrins détournés par petites touches que le poète flirte avec la modernité.

Comme lui, nous choisissons de travailler avec un cadre contraignant et empirique : la tonalité et, comme lui, nous développons les facéties qui donnent l'illusion de s'en détacher. Cadre syntaxique propice à une narration, la tonalité offre un référentiel à transfigurer ; une base acquise qui permet à l'instinct de s'en jouer. Et l'élément modal en devient la ponctuation.

Avec le quatuor à corde comme noyau dur, la musique s'articule comme une petite symphonie d'influence post-romantique que des cuivres dynamiques font parfois basculer dans le jazz déjanté d'un mini big-band. Une musique riche en contraste donc. Une musique savante et populaire !

**Bastien Lacoste, compositeur**



## SCÉNOGRAPHIE & DÉCOR



*“(...) Pierres et racines mêlées. Écroulement de broussailles. Ensemble de bâtisse et de végétation, crevassé ça et là de portes rongées et de fenêtres égueulées, peu distinctes de la vaste et informe claire-voie des branches. (...)”*

#### UN CASTELET UNIQUE ET MULTIPLE

Concentrant le déploiement décrit par l’auteur en un décor unique, nous avons imaginé un arbre-castelet à l’écorce hybride et à l’aspect changeant, élément modulable aux multiples espaces de jeu d’une envergure d’environ 3,50 mètres sur 3,20 m de hauteur qui s’achève à cour dans l’encastrement d’une porte en tissu et à barreau.

Le squelette de l’arbre est en acier, tiges à béton et cordes à piano. Il est recouvert de plusieurs épaisseurs de tissus permettant des matières et des coloris divers.

Les différents recoins de l’arbre (creux en son centre, le dessus d’une branche, le tertre à son sommet...) sont autant de refuges ou de lieux où habiter le monde en toute harmonie pour les personnages “positifs” (Zineb, Aïrolo, les amoureux).

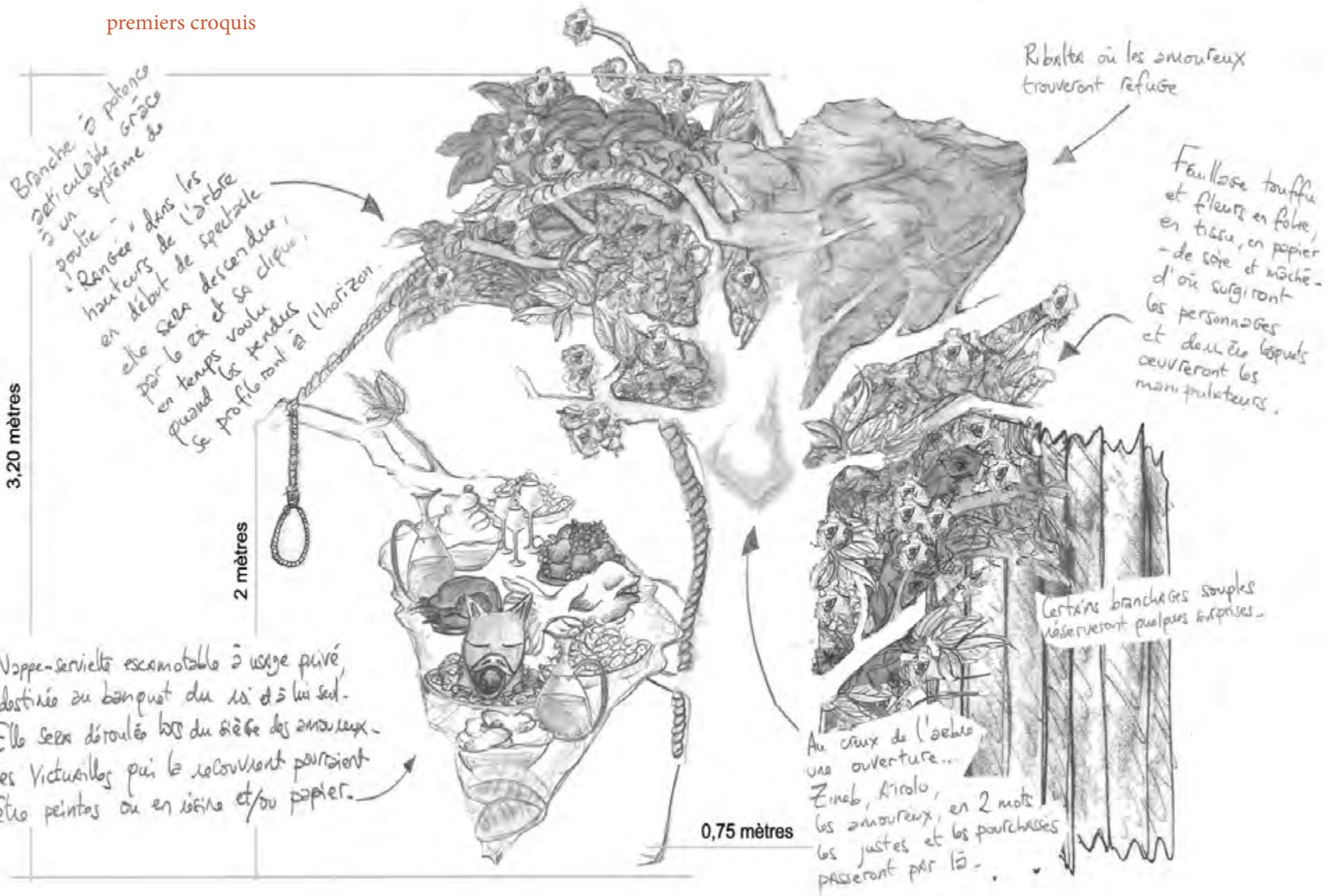
#### LUMIÈRES INTÉGRÉES ET TRANSLUCIDITÉ

Après avoir cherché à rendre la sensation de profusion et d’entrelacement entre végétation, falaises et constructions humaines, nous avons abouti à une forme à la fois simple et variable grâce à la translucidité de l’arbre (lycra encollé à l’acétate).

Des lumières sont intégrées au décor, des leds RVB qui offrent une infinité de combinaisons chromatique, montées sur plusieurs circuit, elles permettent de faire jouer indépendamment plusieurs zones du castelet (extrémités, centre, hauteurs...)

Le revêtement en lycra et les couches successives de tissus créent des espaces de transparence nuancée, plus ou moins opaque, plus ou moins translucide, permettant d’une part des jeux d’ombres et d’autre part une déclinaison des “humeurs” de notre totem-arbre-castelet...

premiers croquis



3,20 mètres

2 mètres

0,75 mètres

Branche à potence articulable grâce à un système de poulie -  
"Rangée" dans les hauteurs de l'arbre en début de spectacle elle sera descendue par le ax et se clipera en temps voulu quand les tendus se profileront à l'horizon.

Ribaltes où les amoureux trouveront refuge

Foulesse touffue et fleurs en folie, en tissu, en papier - de soie et waché - d'où surgiront les personnages et dans les lesquels œuvreront les manipulateurs.

Nappe-serviette escamotable à usage privé, destinée au banquet du roi et à lui seul. Elle sera déroulée lors du siège des amoureux. Les victuilles qui la recouvrent pourraient être peintes ou en soie et/ou papier.

Certains branchages souples réserveront quelques surprises.

Au creux de l'arbre une ouverture... Zineb, Kirolo, les amoureux, en 2 mots les justes et les pourceaux passeront par là.

### LES “ACCESSOIRES” ROYAUX

Autour de cet élément central, la potence, le carrosse et le banquet du roi sont des éléments qui circulent en cours de spectacle, modules externes imposés à l'arbre, témoignant de la puissance invasive du monarque.

### LES CADRES

Cinq cadres tendus de tissus descendent des perches en arrière de l'arbre. Ils varient de formes et de hauteurs. Au centre, un cadre horizontale sert d'écran pour la projection des écritures. Montés sur deux plans, ils accueillent en leur centre des oiseaux en fil de fer, tissus et plume qui jouent aussi bien avec les matières, en direct et en ombres. Créant profondeur et mystère, ils sont le support visuel et métaphorique d'une liberté sans cesse attaquée mais jamais éteinte...



## MARIONNETTES & COSTUMES



La marionnette invite à la déformation, elle s'aventure facilement vers le grotesque et le bouffon. Le texte de Hugo convie à cette distanciation. Tout au long de *MANGERONT-ILS ?* affleure la question de l'Humanité. Nous prolongeons cette exploration au travers d'une recherche visuelle dans laquelle humains et marionnettes s'hybrident, jeu de marionnettes et jeu théâtral s'épousent.

#### UNE RECHERCHE COLLECTIVE

C'est en étroite collaboration entre les différents postes (décor, costumes, marionnettes et lumières) que nous avons travaillé à résoudre les problématiques de construction. Comment les têtes de marionnettes se montent sur les corps des manipulateurs ? Inversement comment le costume du roi - ridicule corps marionnettique - se raccorde-t-il à la tête du comédien ? Comment les corps se font jour ou, au contraire, comment disparaissent-ils ? Comment créer visuellement l'unité et que l'illusion prenne ? Jeu de camouflage ou mise en valeur...

#### LES PERSONNAGES

Les personnages de Hugo appartiennent à des familles et correspondent à des symboliques assez nettes : les forces du bien (Aïrolo et Zineb) contre les forces du mal (le roi et tous ses gens) avec pour enjeu le sort des victimes qui pourraient sombrer du mauvais côté (les amoureux).

Leur place dans la pièce, les enjeux sémantiques qui sont à leur charge ont également guidé nos choix esthétiques et participé à l'élaboration des principes marionnettiques.



**Lord Slada**

(...) Un mot remplit l'abîme. Un mot suffit. Il faut  
 Pour que le soleil monte à l'horizon, ce mot.  
 Et ce mot, c'est Amour ! L' éternité le sème.  
 Dieu quand il fit le monde a dit au chaos : j'aime !  
 Mets sur mon front ta main, je suis ton protégé.  
 Déesse, inonde-moi de ta lumière.

**Lady Janet (à part)**

J'ai

faim

**Lord Salada (à part)**

Oh, la soif !

**LES AMOUREUX**

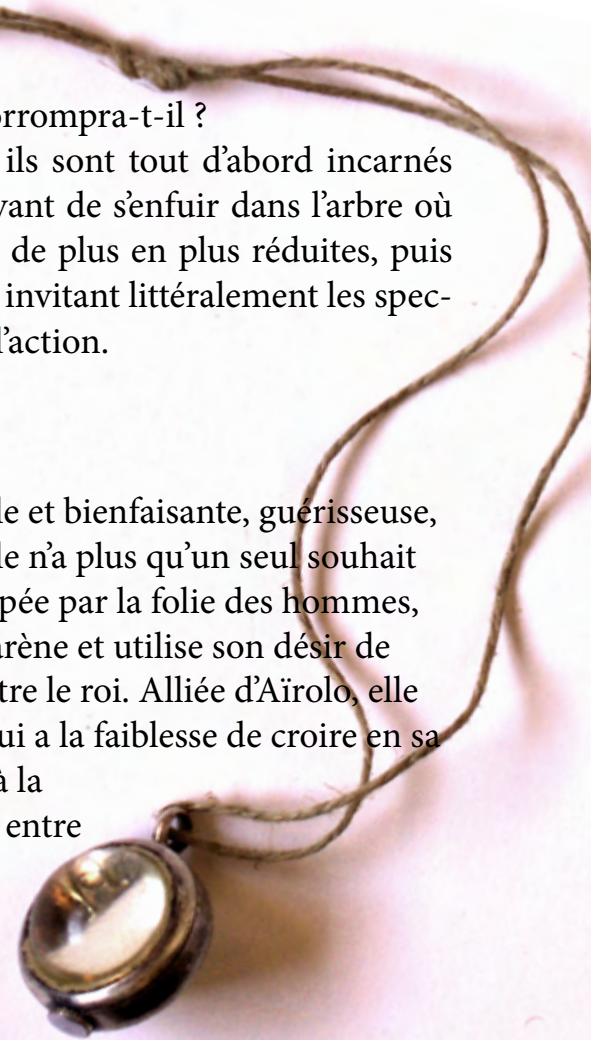
Lady Janet et Lord Slada, jeunes premiers par excellence, gagnent en épaisseur dans l'épreuve de la faim qu'ils subissent. Amoureux en fuite, sur eux reposent le ressort dramatique initial. Ils héritent finalement du trône et

l'ombre plane en fin de pièce : le pouvoir les corrompra-t-il ?

Vecteurs de l'intrigue, ils sont tout d'abord incarnés par deux comédiens avant de s'enfuir dans l'arbre où ils deviennent ombres, de plus en plus réduites, puis silhouettes manipulées invitant littéralement les spectateurs à plonger dans l'action.

**ZINEB**

Sorcière, puissance tranquille et bienfaisante, guérisseuse, en osmose avec la nature, elle n'a plus qu'un seul souhait mourir paisiblement. Rattrapée par la folie des hommes, elle entre finalement dans l'arène et utilise son désir de repos comme une arme contre le roi. Alliée d'Aïrolo, elle parvient à berner ce tyran qui a la faiblesse de croire en sa parole. Marionnette portée à la chevelure vaporeuse, la part entre ses pouvoirs magiques et sa ruse reste difficile à faire. Zineb ou l'incarnation poétique d'une réflexion sur les croyances des hommes.





### LE ROI DE MAN VERSUS AÏROLO

Le roi est cruel, injuste et couard. Et sans doute très laid. En un mot, il a tout pour lui, surtout le pouvoir. Aïrolo, lui, est la liberté incarnée. Dans toute sa splendeur : liberté de parole, de ton, de vie... Ne possédant rien, jouissant de l'instant présent, sans crainte de la mort, il est le négatif du roi, son contraire et son double auquel il n'offre aucune prise.

Par Aïrolo, le roi pourra effleurer son appartenance à l'humanité. Sentir son destin lié à un autre lui permettra très pragmatiquement de faire l'expérience de l'altérité voire de la fraternité. (Expérience forcée reposant sur des raisons, certes, parfaitement égoïstes mais expérience tout de même...).

Le roi est incarné par un comédien auquel un petit corps marionnettique est rattaché sur le principe du kokochka. Le plus souvent dans son carrosse avec seulement la tête et la colerette visibles, il fait corps avec cet attribut royal qui lui donne sa grandeur.

### MESS TITYRUS ET LES GARDES : LES HOMMES DU POUVOIR

Mess Tityrus, le musicien vendu par paresse, voue sa musique à maquiller l'injuste et cruelle action royale en un paisible règne. Les gardes brutaux obéissent sans réfléchir.

Tout au long de la pièce, Hugo file la métaphore animale, lui donnant son point d'orgue dans les relations de servilité et de bestialité qui asseyent un pouvoir. Nous ne résistons pas dès lors à coller aux gardes des têtes de chien, à Mess Tityrus un air chevalin et à jouer de nos corps humains pour explorer ce rapport de l'homme à son propre asservissement.



**MESS TITYRUS**

“Je ne suis pas pour lui, je ne suis pas pour eux ;  
Je regarde. Le sort, fil obscur, se dévide.

Eux, ils s'adoreront l'estomac vide ;

Et lui se vengera des baisers en mangeant.”

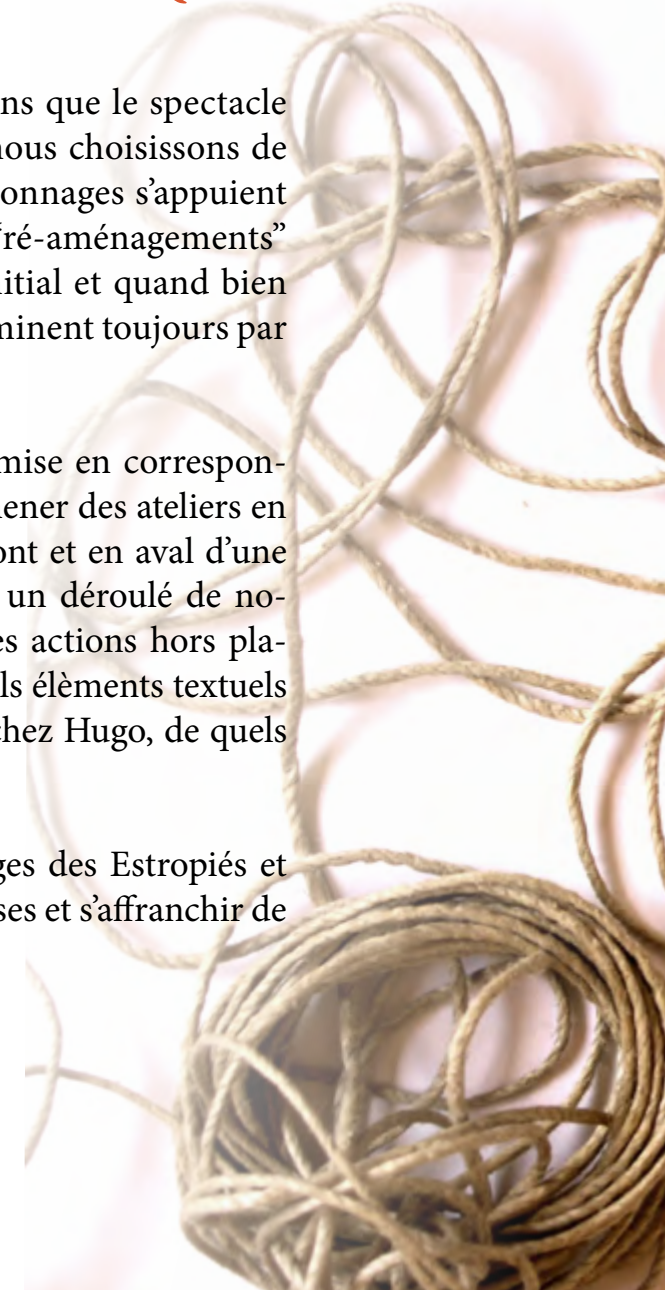
(Acte I, scène 5)

## AUTOUR DU SPECTACLE, ATELIERS DE LECTURE APPLIQUÉE

Si nous faisons disparaître les vers de Hugo, il n'en reste pas moins que le spectacle se construit entièrement sur son oeuvre. Les images auxquelles nous choisissons de donner corps sont contenues dans le texte, le traitement des personnages s'appuient sur la place que ceux-ci tiennent dans l'histoire, les inévitables "ré-aménagements" dramaturgiques sont menés avec le souci de la fidélité au sens initial et quand bien même, nous commettons nombre de "trahisons", celles-ci se déterminent toujours par rapport à l'oeuvre originale.

Au-delà des représentations, nous aimerions porter ce travail de mise en correspondance à la connaissance du public. Pour cela, nous proposons de mener des ateliers en direction d'élèves à partir du CM1 et jusqu'à la terminale : en amont et en aval d'une représentation, en nous appuyant sur des extraits du texte et sur un déroulé de notre adaptation, en présentant les marionnettes et en jouant quelques actions hors plateau, nous voudrions inviter les élèves à une véritable enquête : quels éléments textuels éclairent le choix visuels ? Cette scène qui n'existe pas telle quelle chez Hugo, de quels passages est-elle inspirée ?...

**ATELIERS DE LECTURE APPLIQUÉE** : des vers de Hugo aux images des Estropiés et vice-versa. Ou comment apprivoiser un texte, en explorer les richesses et s'affranchir de la peur de lire.



## LA FINE COMPAGNIE ?



Créée en 2004 pour cadrer le spectacle *VOUS AVEZ FAILLI ÊTRE EN RETARD !*, *LA FINE COMPAGNIE*, installée à Aubervilliers depuis 2006, est aujourd'hui résidente permanente de *LA VILLA MAIS D'ICI*.

Poursuivant une recherche transdisciplinaire qui mêle écriture, théâtre, marionnettes, musique, vidéos ou bien encore photos, *LA FINE COMPAGNIE* s'empare de la création artistique comme d'un outil précieux pour travailler à la poétisation des expressions, à la valorisation des existences et à la (re)connaissance de chacun comme sujet politique.

Pendant trois années, La Fine Compagnie a avancé de concert avec la compagnie *LES ESTROPIÉS* alors basée dans le Nord. S'embauchant respectivement, mêlant leurs univers et leurs savoir-faires, les deux compagnies ont constitué un collectif reposant sur une équipe de création qui travaille maintenant ensemble depuis 2008/2009. En 2016, La Fine Compagnie devient l'unique structure porteuse et reprend la production de *MANGERONT-ILS ?*

Attachée au terrain en général et à la Seine-Saint-Denis en particulier, la compagnie y prolonge des expériences entamées depuis plusieurs années, continuant de tracer ses identités artistiques dans la multiplicité des échanges et des formes tout autant que dans la circulation et le décroisement entre différents cadres.

De la salle de spectacle à la dalle des Cités, du chapiteau au bitume des trottoirs, nous continuons de rencontrer les vivants, de brasser idées et émotions pour mieux questionner ce monde.

À la recherche de leviers à portée de mains...

*Fine Compagnie (La) ; adj. + n.f. (+ pron. pers. f.) :  
collectif transdisciplinaire qui, face à la nécessité viscérale  
de se saisir du réel, incessamment s'essaie -et ceci sans zézayer*



## ÉQUIPE ET COLLABORATIONS ARTISTIQUES

### Johanne GILI, porte-projet, adaptation, marionnettes et jeu

Elle se forme (et se déforme) chaque jour davantage en explorant divers terrains ; théâtre, rue et salle, marionnettes, audiovisuel, en même temps qu'elle s'aventure sur différents fronts de création ; conception, écriture, construction, jeu et mise en scène. Elle cofonde LA FINE COMPAGNIE en 2004 qu'elle conçoit aujourd'hui comme un outil de recherches au service d'un collectif. Alternant création de spectacles et actions in situ (écoles, conservatoire, LEP, foyers,...), elle navigue entre des formes aux esthétiques et aux genres variés et s'attache à y pétrir le rapport spectaculaire/réel.

**Des spectacles et des projets :** conception, écriture, jeu et mise en scène *VOUS AVEZ FAILLI ÊTRE EN RETARD !* «traquenard» d'anticipation à visée tragi-politico-comique (2004-07) ; conception, marionnettes, adaptation et jeu *ACTIONS EN BOÎTES* inspirées de nouvelles de S. KRZYZANOWSKI (2007-09) ; jeu *VOGUE À L'ÂME* avec *LES PETITS ZEPS* (2008) ; jeu *MORDICUS* avec *LES ESTROPIÉS* (2008-10) ; mise en scène *SANS-TITRE PROVISoire* (2011) ; écriture et mise en scène *LA PRUNELLE DU TÊTARD*, diptyque sur la Françafrique (2011-12) ; écriture, en binôme avec SARAH LETOUZEY aux dessins, de *CAMEROUN, INDÉPENDANCE IMMÉDIATE* (Grand prix MSF 2012 au festival de Clermont-Ferrand) ; écriture, marionnettes, jeu et mise en scène *CAILLOUX*, variation post-minièrre sur la transmission et son absence (2013-14) ; conception, ateliers écriture et jeu, *ÊTRE ICI*, projet participatif (2013-15) ; conception, coordination, *NOUS-MÊMES & AUTRES VARIABLES - en cours d'élaboration* (2016...)



### Olivier BOUDRAND, adaptation, petite construction et jeu

Comédien polymorphe (chanteur, danseur, échassier, ombriste, présentateur...) d'origine Franco-Argentine, il grandit entre Paris, Londres, Buenos Aires et New York. Il débute sa carrière de comédien par 4 ans d'apprentissage à l'ÉCOLE CLAUDE MATHIEU

avant de se frotter et se fabriquer une personnalité unique dans divers domaines : Chant (D.Bailly, A. Manietti à LA MANUFACTURE DES CHANSONS...), Danse (Modern Jazz avec LA CIE AMADÉO, Danse Contemporaine avec I. Iatridès), Théâtre classique (JL. Benoit au NTA, L. Fréchuret au CDN DE SARTROUVILLE...), Théâtre contemporain (H.P Cloos, M.Fau...), Théâtre de rue (CIE ACIDU, PROGÉNITURE...), Image (P.Calvario...) ou Ombre et Marionnettes. En plus de 10 années il ainsi pu se doter de tous les moyens du monde pour monter sur scène (ou pas) et exprimer son plaisir de jouer : Théâtre classique, contemporain ou de recherche (pour LA FOX COMPAGNIE, MANIFESTE RIEN, LA TÊTE AILLEURS etc...) ; Comédies musicales ( LA GUINETTE A ROUVERT SES VOLETS de D.Bailly –nommé aux molières 2003; LE PETIT BAL DU SAMEDI SOIR C.Dupuydenus ; LA BALLERINE ET LE SOLDAT DE PLOMB P.Prévoست etc...), Théâtre de rue (COMPAGNIE ACIDU, PROGÉNITURE, LA CHAISE À PORTEUR...), Opéra (LLANTO POR IS MEJIAS MUSICA13...), Théâtre de marionnettes (ANTTI PUHAARA mes A.Hubeau pour Musica13...), Radio (Fictions radiophoniques pour RADIO FRANCE), Cirque (Monsieur Loyal aux écuries de Chantilly...), Télé et Cinéma (V.Herpe, S.Coppola, Fictions France 3, A.Bouche, P.Calvario...). Et ce n'est pas fini.

### Sohie WEISS, jeu et manipulation

Formée au théâtre, à la musique, au cirque, à la marionnette, puis au mime à l'ÉCOLE MARCEL MARCEAU. Elle crée à sa sortie "LA GIRANDOLE", avec Gyöngyi Biro. Elle rejoint ensuite LE CIRQUE BIDON, cirque itinérant, dans lequel elle s'intègre comme clown, mime et accordéoniste. Elle joue dans différentes compagnies dont la CIE NED ELKO GRUJIC, avec la CIE PHILIPPE GENTY, la CIE TOUT FOU TO FLY, puis avec la CIE CHARLES TORDJMAN dans plusieurs créations théâtrales. En 2005, elle fonde la CIE L'OPTIMISTE au sein de la quelle elle crée "LES D'MOISELLES" (spectacle musical), avec Garance Duarte, (théâtre et marionnette) et "PUZZLE" (théâtre et marionnette) avec Carlos Nogaledo. Parallèlement, elle intervient pendant une dizaine d'années auprès de jeunes poly-handicapés comme clown. Plus récemment, elle participe à la mise en scène de "AINSI FÛT-IL, avec de la CIE COATIMUNDI et tourne comme marionnettiste avec la CIE LE CLAN DES SONGES, dans le spectacle "BELLA".



### Nicolas VUILLIER, jeu et manipulation

Il travaille depuis plusieurs années à la fabrication d'automates et de machineries. Son univers inventif et très personnel lui permet de créer des objets ou personnages insolites. Il fonde en 2006 la compagnie *LES PETITS ZEFS* avec laquelle il monte des petites ou grandes formes, principalement des spectacles de rue. En 2007, il monte *VOGUE À L'ÂME*, puis *L'OISEAU ÉLECTRIQUE* en 2009 avant de concevoir, en 2013, *NOTRE PETIT ROYAUME* dont il réalise la scénographie. Il travaille aussi avec d'autres compagnies telles que *MÉLIADÈS*, *LES GRANDES PERSONNES*, *LA TRIBU COLLECTIF*, *POUSSIÈRE*, *LES ANGES MI-CHUS*. Dernièrement, il conçoit la scénographie lumineuse des marionnettes géantes des *GRANDES PERSONNES* dans le cadre de la Fête des Lumières à Lyon (2013).



### Bastien LACOSTE, adaptation et composition de la symphonie,

Il étudie le violon classique au conservatoire avant de s'épanouir dans l'improvisation musicale. Au conservatoire encore, il étudie la musique acousmatique, l'écriture harmonique et le chant lyrique. Il se forme seul au trombone et au theremin. Il compose des musiques de spectacles pour la *CIE UN D'ESSENCE*, la *CIE PLUME LA POULE*, accompagne régulièrement *LAURENCE BENEDETTI*, une conteuse. Son expérience de la scène au sein de plusieurs formations - *WARZIM BOULE DE FEU* (rock), *EL GAFLA* (musique algero-populaire), *LEVIATHAN GIPSY BAND*, *ANGLO DINELO* (jazz manouche) le mène en toute tranquillité vers le jeu théâtral, notamment en théâtre de rue au sein de *LA CIE PAR HAS'ART* puis de *LA FINE COMPAGNIE*. Il s'engage ensuite sur la création de *LA PRUNELLE DU TÊTARD*, *CAMEROUN 56* et *87 PRINTEMPS* avec *LES ESTROPIÉS*. Il y joue, manipule et en compose les musiques. La collaboration musicale se poursuit sur *CAILLOUX*. Avec *MANGERONT-ILS ?*, il relève le défi d'une écriture symphonique. Par ailleurs, il donne des concerts dans les hopitaux avec l'*ASSOCIATION Tournesol* et enseigne le violon et le solfège.



### Flore MARVAUD, création lumières

Ses études en communication et Arts du spectacle la conduisent finalement à la lumière. Elle s'initie à partir de 2005 à la régie d'accueil (à *ANIS GRAS* et au *THÉÂTRE JEAN VILAR*) ainsi qu'à la régie de tournée. Depuis 2006, elle réalise les créations lumière de nombreuses compagnies dont *ASCORBIC*, *LES ANGES MI-CHUS*, *LA CIE DU NOUVEAU JOUR*, *GILBERT PEYRE*, *LE GRAND KOLOSSAL THÉÂTRE*, *LIRIA*, *MANIFESTE RIEN*, *MÉLIADÈS*, *LES PETITS ZEFS*, *LA QUERELLE*, *LA TÊTE DANS LE SAC* et *MÉTRO MOUVANCE*. Elle rejoint *LES ESTROPIÉS* en 2008 pour la création lumière de *MORDICUS* puis celle des 2 époques de *LA PRUNELLE DU TÊTARD : CAMEROUN 56* et *87 PRINTEMPS*, elle récidive sur *CAILLOUX* en 2013 et en 2015 avec *MANGERONT-ILS ?*



### Guillaume LECAMUS, regard extérieur

Il s'initie au jeu de l'acteur avec Jean-François Dusigne, au masque et au clown (bases Lecoq) avec Annick Laurent, à l'interprétation avec marionnettes avec François Lazaro et à la mise en scène avec Eloi Recoing. Actuellement, il suit les ateliers Butoh de Leone Cats-Baril. Il est le fondateur, metteur en scène et interprète des spectacles de la compagnie *MORBUS THÉÂTRE*. Comme metteur en scène, il a également collaboré avec les cies *LES ESTROPIÉS*, *OBJETS SENSIBLES*, *CARAVANE K*, *LE LOUP QUI ZOZOTE*, *LA CIE DE L'ENTONNOIR* en Guyane, *GROUPE TIM - P.ZUZALLA*. Comme comédien, il collabore depuis 12 ans avec François Lazaro du *CLASTIC THÉÂTRE*, joue entre autres, dans les spectacles *TURANDOT OU LE CONGRÈS DES BLANCHISSEURS* de B. Brecht, et *L'HEUREUX STRATAGÈME* de Marivaux, *CIE DU HUITIÈME JOUR*, *SUR LA GRAND ROUTE* de Gaston Couté, *CIE DU LOUP QUI ZOZOTE*. Il a travaillé avec le théâtre de rue (*LA NI CIE*) et la danse. Depuis de nombreuses années, il participe à diverses performances, lectures, avec des poètes, des danseurs, des musiciens...



### **Sarah DUREUIL, accessoires, costumes, décor et marionnettes**

Elle se forme de stages en collaborations, (THÉÂTRE DU SOLEIL, MELTING PAT, LA FINE CIE...) avant de suivre un DMA costume.

Elle travaille ensuite en tant qu'assistante-costumes pour les OPÉRAS de BORDEAUX et D'AIX-EN-PROVENCE, puis elle fabrique à plusieurs reprises des masques pour les OPÉRAS de GENÈVE, NANCY ET LILLE.

Parallèlement elle intervient sur des courts métrages et pour des compa-

gnies : PASARELA (danse), LES HERBES FOLLES, L'ATELIER MAZETTE. Elle rejoint LES ESTROPIÉS en 2007 pour MORDICUS et intervient sur LA PRUNELLE DU TÊTARD aux costumes, aux accessoires et sur le décor. Elle continue de travailler les matières aussi bien pour des costumes que des masques ou des perruques-prothèses, notamment en collaboration avec CÉCILE KRETSCHMAR.

### **Bénédicte HOLVOOTE, adaptation et marionnettes**

Lors de ses Etudes Théâtrales à Paris III elle rencontre François Lazaro et la forme marionnettique. Elle participe alors aux « LABOS » et travaille pour le CLASTIC THÉÂTRE, notamment lors des opérations PAN ! SUR LE SIDA jusqu'en 2009. En 1999, elle crée la CIE MATRICULE 2, joue et met en scène des textes de CALAFERTE. Entre 2000 et 2002, elle est élève à la Scuola della Guaratelle, une école créée et dirigée par Bruno Leone à Naples.

Elle fonde la CIE LES ESTROPIÉS en 2004 et crée MADEMOISELLE, SERVEUSE D'HISTOIRES ET DE POÉSIES qu'elle joue en France, en Belgique et en Italie. En 2005, le projet MORDICUS commence à prendre vie en collaboration avec l'auteur Paul Emond. De petites formes en solo, Mordicus deviendra un spectacle en salle qu'elle orchestrera et qui tournera de 2007 à 2010, l'occasion de développer la compagnie.

De 2006 à 2010, elle tourne dans le spectacle CHAIR DE MA CHAIR, mis en scène et avec Ilka Schönbein, THEATER MESCHUGGE. Elle rejoint LA FINE COMPAGNIE en 2009 pour reprendre ACTIONS EN BOÎTES. En 2011-2012 : Elle est Marguerite dans LA PRUNELLE DU TÊTARD, 87 PRINTEMPS et collabore avec avec la CIE EN VERRE ET CONTRE TOUT sur LE PAYS QUI RÊVE de Gilles Auffray. Après CAILLOUX en 2013 (jeu, mise en scène et construction marionnettes), elle travaille depuis l'été au projet ÊTRE ICI avec LA FINE COMPAGNIE et collabore avec Sergio Longobardi, metteur en scène napolitain exilé en France, jouant notamment dans UBU À Pantin.

### **Yoann COTTET, constructions multiples**

Depuis 2006, il travaille avec la cie LES GRANDES PERSONNES pour laquelle il réalise en tant que constructeur les carcasses et les mécanismes de marionnettes géantes. Également manipulateur il part régulièrement avec les mêmes jouer et mener des ateliers autour du monde notamment en Afrique (Burkina, Afrique du sud, Rwanda...)

Par ailleurs, il a fabriqué des marionnettes et des accessoires pour les compagnies :

COLLECTIF LA SCÈNE INFERNALE, MÉLIADES, VIREVOLTE ; fait de la construction pour la chorégraphe ANIARA RODADO, et réalisé des masques pour les musiciens de FÉLOCHE.

Faisant du métal sa matière première fétiche, il développe en parallèle sculptures animées et automates, mêlant acier, cuivre et tissus, cuirs...

Il rejoint LES ESTROPIÉS en 2011 sur LA PRUNELLE DU TÊTARD, CAMEROUN 56 et 87 PRINTEMPS dans lesquels il joue, manipule et construit. Il continue à construire sur les spectacles qui suivent CAILLOUX et MANGERONT-ILS ? .





## CONTACT

lafinecompagnie@gmail.com

Johanne Gili : 06 85 45 15 04  
Olivier Boudrand : 06 15 78 19 18

www.lafinecompagnie.com  
/www.facebook.com/LaFineCompagnie/

**La Fine Compagnie**  
77 rue des Cités - 93300 Aubervilliers  
Siret : 47881191200037  
Licences : 2-1060639 & 3-1060640

---

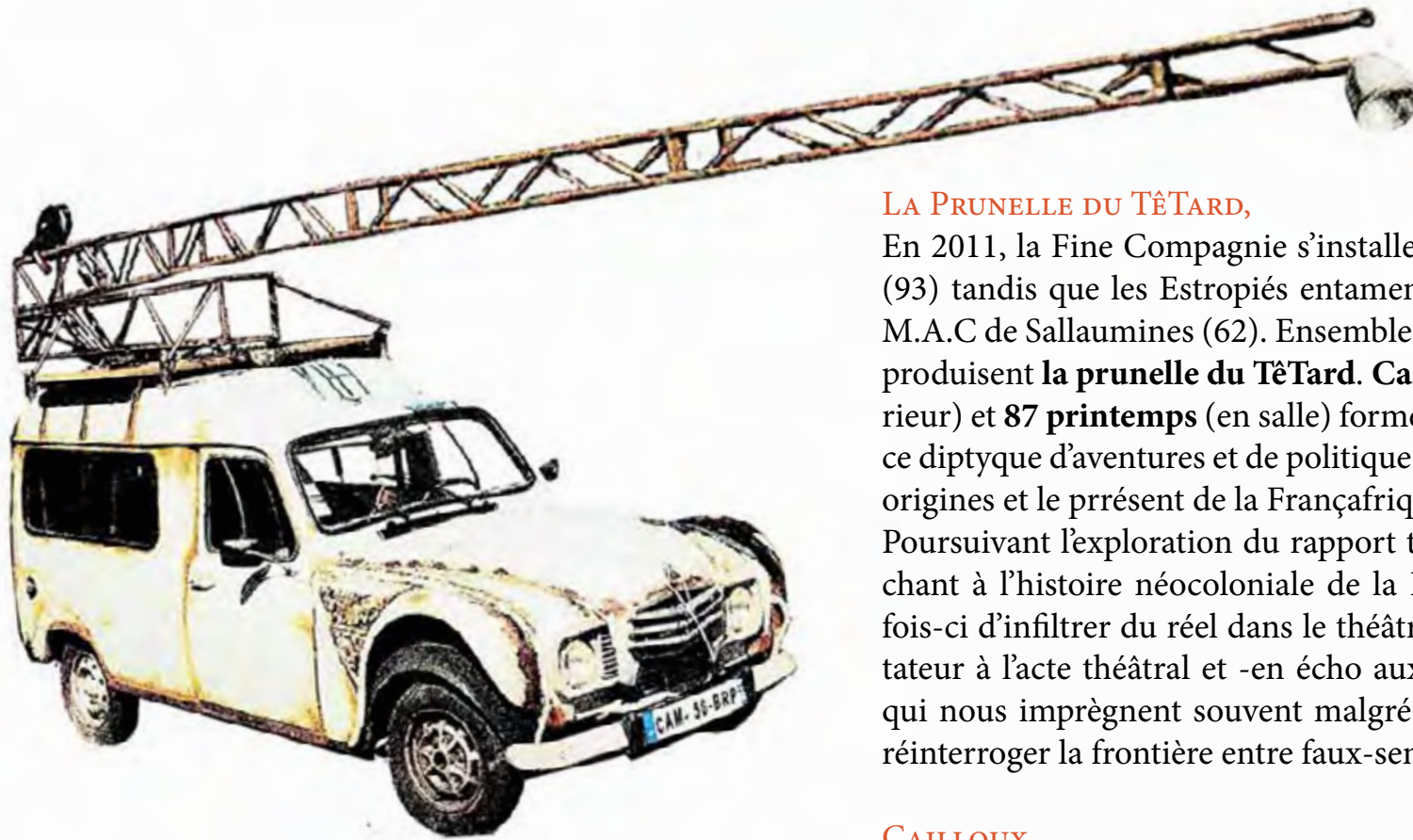
*MANGERONT-ILS ?* est un spectacle coproduit par la Fine Compagnie, la cie les Estropiés et la M.A.C de Sallaumines, avec le soutien du département du Pas-de-Calais, de la Villa Mais d'Ici, de la Spedidam et de l'Arcadi  
*REMERCIEMENTS* - à la Fontaine Aux Images (93), à l'Arc-en-Ciel de Lièvin (62), au T2G (92), aux Laboratoires d'Aubervilliers (93), à l'Amin Théâtre (91), à l'Espace Renaudie (93) et à la Ligue de l'enseignement (75).



---

LA FINE COMPAGNIE est résidente permanente à la Villa Mais d'Ici, soutenue par la Ville d'Aubervilliers le CGET préfecture de Seine-Saint-Denis et la DRAC-idf dans le cadre "Culture et lien social".





Nous avons le goût de la transmission et le besoin d'échanger. Pendant, avant, après les spectacles, aux moyens d'ateliers, de parcours marionnettiques ou d'un temps de sensibilisation, c'est un espace commun de rencontres et de pensées que nous souhaitons créer.

### LA PRUNELLE DU TÊTARD,

En 2011, la Fine Compagnie s'installe à la Villa Mais d'Ici (93) tandis que les Estropiés entament une résidence à la M.A.C de Sallaumines (62). Ensemble, les deux compagnie produisent **la prunelle du Têtard. Cameroun 56** (en extérieur) et **87 printemps** (en salle) forment les deux volets de ce diptyque d'aventures et de politique qui se penche sur les origines et le présent de la FrancAfrique.

Poursuivant l'exploration du rapport théâtre/réel en s'attachant à l'histoire néocoloniale de la France, il s'agit cette fois-ci d'infiltrer du réel dans le théâtre, d'associer le spectateur à l'acte théâtral et -en écho aux discours politiques qui nous imprègnent souvent malgré nous- de sans cesse réinterroger la frontière entre faux-semblants, vérité et jeu.

### CAILLOUX

Rebondissant sur la proposition de la M.A.C de s'associer avec un auteur autour d'un tableau contemporain, les Estropiés et la Fine Compagnie créent **Cailloux** en 2013. Olivier Ka est à l'écriture inspiré par l'oeuvre *Pierres* du peintre Henri Cueco.

Avec les cailloux comme métaphore du souvenir, **Cailloux I** reconstitue le passé de Marcellina, une vieille dame qui a connu l'émigration, la mine et la désertification de sa contrée. Puis **Cailloux II** se confronte à la grande inconnue du présent avec le personnage de Dylan, jeune adolescent héritier du vide. Deux fois vingt minutes de spectacle qui peuvent jouer en salle non-équipée.